

LA SCIE.
Tous ceux qui voudraient s'abonner à LA SCIE, peuvent le faire en s'adressant au propriétaire et en payant 25 centins pour trois mois. Le tout d'avance.

LA SCIE

Castigat ridendo mores.

LA SCIE paraît le **SAMEDI** de chaque semaine.
Toute correspondance concernant la rédaction devra être adressée franco, à
L. P. NORMAND.

L. P. NORMAND, Propriétaire.

ENSEIGNE DU SAUVAGE.

E. BALZARETTI,
MARCHAND DE TABAC.

No. 39 RUE DU PONT, ST. ROCH.

REVUE



On peut se procurer une collection complète de notre premier volume de ce journal en expédiant sous enveloppe la somme de 50 centins, à L. P. NORMAND, Québec.
La Scie se vend chez M. E. BALZARETTI, Marchand de Tabac, No. 39, rue du Pont, chez M. P. HERBERT, Parfumeur-Français, No. 30, rue Des Fossés, et au No. 40, rue de la Couronne, St. Roch.

FEUILLETON de "LA SCIE."

LA PLUIE

ET LE

BEAU TEMPS.

— Qu'avez-vous dit ?

— Rien. Nous avons causé de la pluie et du beau temps !

Parler de la pluie et du beau temps, c'est pourtant s'entretenir d'un fait fort intéressant. Seulement ici, à Paris, nous détournons tout de son but, de sa fin.

Le beau temps ne nous paraît fait que pour favoriser nos petits projets de pro-

menades, de fêtes, de visites ; nous n'y pensons qu'au point de vue des plus misérables et des plus futiles intérêts.

Parler de la pluie et du beau temps, à Paris, c'est donc en effet ne parler de rien.

Cependant, la pluie et le beau temps, c'est la question de vie ou de mort, la question de la misère ou de l'aisance.

Pour tout dire, en un mot, c'est la question de la faim.

A Paris, une femme se lève à onze heures, s'enveloppe dans le cachemire et le satin, ses pieds frileux s'enferment dans la fourrure, elle va à sa fenêtre : il pleut, elle fait la moue et se jette, en bâillant, dans une bergère. Quel ennui, dit-elle, ma promenade est perdue, je ne

mettrai pas cette jolie robe de satin, et son regard attristé contemple la parure nouvelle qu'elle ne mettra pas ce jour-là. Si elle osait, elle dirait des prières pour demander un rayon de soleil.

Quand elle a entendu dire :

Les biens de la terre sont compromis, il faudrait de l'eau, elle a répondu : Qu'est-ce que cela me fait !

C'est comme si elle avait dit :

Que m'importe la faim dont souffriront tant de gens !

Que m'importe le chagrin de tant de mères qui mesureraient à leurs enfants le petit goûté de pain sec !

Que m'importe le regard attristé de l'enfant qui cherchera vainement dans son petit panier qu'il porte à l'école, les